

11.1.1861

Sur la Flexion des pieds des pendules.

Par, C. L. Peirce, Assistant U. S. Coast Survey.

1061
0001

Lorsque j'étais chargé des études du Coast Survey sur le pesanteur, j'ai commandé des Messieurs Repsold un pendule à réversion qui doit être copie de celui de l'Institut géodésique de la Pousse. Mais ces mécanicien étaient dans ce temps-à si occupés des instruments pour le passage de Vénus, que le pendule n'était fini qu'en printemps de 1875. Alors, je me suis rendu à Hambourg pour le recevoir; et de Hambourg j'ai allé ^{en} à Berlin, où j'ai trouvé M. le Général Baeyer ^{pas} tout-à-fait content des résultats obtenus avec l'instrument. Il s'est plaint surtout de la flexibilité de la pied, un source d'erreur qui n'a certainement jamais échappé à l'attention des observateurs du pendule.* L'appareil de pendule que j'ai apporté ^{apporté} de l'origine était

* Le Docteur Young dans son article sur les marées dans l'Encyclopédie Britannique a fait quelques observations sur ce sujet. Bessel aussi, Bessel dans sa grande mémoire de la pesanteur à Königsberg fait remarquer que cette cause grave la même influence sur les marées.

ce que abîmé par le transport. Ainsi je me suis
vué forcé de faire usage de l'appareil, que le Génér.
deux arrêté trouvé si défectueux, bien que toute la
~~soit état d'une perfection que fait honneur même~~
l'atelier célèbre des Messieurs Repsold. Voilà
maintenant j'ai été amené à faire quelques tentatives à
réimer et corriger l'effet de cette flexion.

On peut concevoir un pied ~~de pendule~~ dont les parties sont
disloquées, ~~de~~
~~de~~ ~~la~~ ~~la~~
de façon que le pendule, en oscillant de l'un côté à
l'autre, jette une pièce du ~~pendule~~ pied d'une position
à un autre, sans trouvant, jusqu'à ~~un certain point~~
~~aux points d'arrêt~~
l'autre résistance qu'il n'intervient et la friction. Un tel
en n'existe point dans les supports dont j'ai fait usage,
que j'ai vérifié en observant avec un microscope fort
qu'ils retournent toujours ^{à la} la position de repos après ~~le~~ ~~la~~
une flexion, soit petite ou soit grande que ce soit.

des pendules, montés ~~sur~~ surtout de celui des Capitaine
Admiral, montrent une appréciation juste de cette cause.

Dans ce qu'il y a d'^{en effet} c'est une flexion ^{oscillatoire} d'un corps élastique
arrête en raison d'une
L'amplitude de cette oscillation est à peu près ^{l'une cinq mille}
partie ^à de celui du centre ^{inférieur} des bras du pendule; c'est pourquoi
nous pouvons négliger le carré de cette fraction.

La longue sur laquelle repose le centre du pendule
est courbée ~~sans doute~~ par le mouvement du pendule; mais
je néglige cet effet en me bornant à considérer le
mouvement de la partie ~~du milieu~~ de cette longue où
se trouve le milieu du centre. ~~Cette~~ Quand on applique à cette partie une force horizontale, il fait un
mouvement de révolution ^{autour} d'une arc qui est derrière
et au dessus du pieds à une distance d'en mètre en-
viron. Mais on peut négliger la différence entre une telle
révolution par un arc de quelques secondes et une tra-
nslation horizontale perpendiculaire au centre. Il y a
une certaine ~~excessivement~~ petite variation minimale dans
la precession verticale du pendule sur le support, mais c'est
évidemment loin d'être assez d'avoir un effet sensible sur
la période d'oscillation.

Nommons

x , la distance d'une particule du centre;

m , la masse de cette particule; θ l'angle

h , la distance entre le centre de masse et le centre,
 ℓ , la longueur du simple pendule simple d'une période
égal à celui du pendule actuel;

g , l'accélération de la pesanteur;

α , l'élasticité du pied;

~~$\frac{D_s}{\ell}$~~

t_0 le temps

φ , l'angle au temps t entre la position du pen-
dule et celle de repos; $\text{au temps } t_0$

S , l'écartement horizontal de la position du centre
du couteau de celle de repos.

Alors la vitesse horizontale d'une particule sera

$$r \cos(\varphi + \omega) D_t \varphi + D_t S ;$$

et la vitesse verticale de la même particule sera

$$r \sin(\varphi + \omega) D_t \varphi ;$$

et l'énergie actuelle de la particule sera

$$\frac{1}{2} m r^2 (D_t \varphi)^2 + m r \cos(\varphi + \omega) D_t \varphi \cdot D_t S + \frac{1}{2} m (D_t S)^2 ;$$

et l'énergie actuelle du pendule sera

$$\frac{1}{2} M h (D_t \varphi)^2 + M h \cos \varphi (D_t \varphi) (D_t S) + \frac{1}{2} M (D_t S)^2 .$$

Quant à l'énergie du mouvement du pied, nous la
pouvons négliger, puisque elle se compose d'un petit momen-
t d'inertie multiplié par le carré d'une vitesse très petite.

La différentielle de l'énergie potentielle est

$$-Mgh \sin \varphi \cdot d\varphi - cs \cdot ds$$

$$\left(l + \frac{Mgh}{ce}\right)\ddot{\varphi} + \left(1 + \frac{Mg}{ce}\right)s = A_1 \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+\frac{Mgh}{ce}}} \cdot t\right) + \eta_1$$

$$\left(\frac{Mg}{c} - \frac{Mgh}{ce}\right)\ddot{\varphi} + \left(1 - \frac{l}{h} + \frac{Mg}{ch} - \frac{Mg}{ce}\right)s = A_2 \cos\left(\sqrt{\frac{cl}{M(l-h)}} \cdot t\right) + \eta_2$$

~~Équation de la translation est,~~
~~Voir la figure de ces équations~~

$$\ddot{\varphi} = -\frac{l-h}{h} A_1 \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+\frac{Mgh}{ce}}} \cdot t + \eta_1\right) - A_2 \cos\left(\sqrt{\frac{cl}{M(l-h)}} \cdot t + \eta_2\right)$$

$$s = -\frac{Mg}{c} \frac{l-h}{l} A_1 \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+\frac{Mgh}{ce}}} \cdot t + \eta_1\right) + l A_2 \cos\left(\sqrt{\frac{cl}{M(l-h)}} \cdot t + \eta_2\right)$$

Maintenant, il s'agit de déterminer les constantes arbitraires.

On doit donc considérer qu'en mettant en mouvement
Nous devons donc considérer que en mettant en mouvement

le pendule nous le tirons à l'an côté, en appliquant le doigt
à l'endroit où le tirette

près du contenant inférieur, et alors nous laissons aller. Ainsi
quand t est nul, $D_t \dot{\varphi}$ et $D_t s$ sont aussi nuls; c'est
pourquoi η_1 et η_2 sont nuls. A l'instant du premier
instant, la force sur le contenant est

$$\frac{Mgh}{l} \ddot{\varphi}_0 = cs_0$$

ce qui donne en substituant les valeurs de $\dot{\varphi}$ et s à
Ainsi, nous avons

$$\frac{Mgh}{l} (1+x_1) A_{10} - \frac{Mgh}{l} (1+x_1) A_{20} = -c(l+hx_1) A_{10} + c(l+hx_1) A_{20}$$

on a donc

$$\frac{A_{20}}{A_{10}} = \frac{\frac{Mgh}{l} (1+x_1) + c(l+hx_1)}{\frac{Mgh}{l} (1+x_1) + c(l+hx_1)} = \frac{M^2 g^2 (l-h)}{c^2 l^3}$$

et ainsi en écrivant $A = (l-h) A_{10}$, nous avons

$$P = -\frac{A}{h} \cos\left(\sqrt{\frac{g}{e + \frac{Mgh}{ce}}} t\right) - \frac{M^2 g^2}{c^2 e^2} A \cos\left(\sqrt{\frac{cl}{m(l-h)}} t\right)$$

$$z = -\frac{Mg}{cl} A \cos\left(\sqrt{\frac{g}{e + \frac{Mgh}{ce}}} t\right) + \frac{M^2 g^2}{c^2 l^2} A \cos\left(\sqrt{\frac{cl}{m(l-h)}} t\right)$$

Le deuxième terme de q , n'est pas le $\frac{1}{300,000}$ partie du premier, on peut le négliger.

En mesure e , en appliquant au pied ^(S) du pied produit par observant la déflexion une force horizontale égale à l'unité de poids. et en appliquant nous nous

nous

$$e = \frac{g}{S}$$

En substituant cette valeur, nous obtenons enfin

$$q = \frac{A}{h} \cos\left(\sqrt{\frac{g}{e + MS^2 \frac{h}{l}}} t\right).$$

En regardant attentivement ces équations, nous apercevons que les oscillations du pied ont deux constituants. L'un d'eux a la période qui apparaît à un pendule d'une longueur plus grande que celle du pendule actuel par $MS^2 \frac{h}{l}$; tandis que l'autre, l'effet sur le pendule est de lui donner une longueur virtuelle plus grande que la longueur actuelle par $MS^2 \frac{h}{l}$.

Hors traité
Il doit être un troisième terme qui dépend sur la flexion
internelle des parties du pieds. Mais je crois que nous pourrions
négliger cette terme dont l'effet doit être insensiblement
et dont le coefficient est inconnue.

Les *pour*
Des expressions de l'énergie actuelle et potentielle
on obtient
nous démontrons les équations différentielles,

$$l \cdot D_t^2 \varphi + D_t^2 s \cos \varphi \cdot D_t^2 s + \sin \varphi \cdot D_t \varphi \cdot D_t s = - \frac{Mg}{l} \sin \varphi$$

$$h \cos \varphi D_t^2 \varphi + D_t^2 s = - \frac{E}{m} s$$

But the amplitude of s is so small that when multiplied by the square of the amplitude of φ , the product is insensible compared with the term in

Mais l'amplitude de s est si petit, que quand il est multiplié par le carré de celui de φ , le produit est négligeable et divisé par h , le résultat est insensible. Aussi, l'effet d'une variation de l'amplitude de φ doit être insensible sur la correction pour la flexion. C'est pourquoi nous pourrons écrire,

$$l \cdot D_t^2 \varphi + D_t^2 s = - \frac{Mg}{l} \varphi,$$

$$h \cdot D_t^2 \varphi + D_t^2 s = - \frac{E}{m} s.$$

en multipliant
Pour résoudre ces équations, multiplions la seconde par *l'on ajoute* *on obtient*
 s et ajoutons à la première. Nous obtenons,

Maintenant, si nous supposons que en supposant

$$\frac{ex(l+hx)}{Mg} = 1+x,$$

cette équation se réduit à la forme

$$D_t^2 f(l+hx)$$

et si nous nommons

$$\chi = (l+hx) \varphi + (1+x)^s,$$

l'équation se réduit à la forme

$$D_t^2 \chi = - \frac{g}{l+hx} \chi ;$$

dont l'intégrale est

$$\chi_r = A \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+hx}} \cdot t\right) = (l+hx) \varphi + (1+x)^s$$

L'équation pour déterminer x donne

$$x = -\frac{1}{2} \frac{cl - gM}{ch} \pm \frac{1}{2} \frac{l}{h} \sqrt{4 \frac{Mgh}{cl^2} + \left(1 - \frac{Mg}{cl}\right)^2}$$

ou à peu près

$$x = \frac{1}{2} \frac{l}{h} + \frac{1}{2} \frac{Mg}{ch} \pm \left(\frac{1}{2} \frac{l}{h} - \frac{1}{2} \frac{Mg}{ch} + \frac{Mg}{cl} \right);$$

ainsi les deux valeurs de x sont,

$$x_1 = \frac{Mg}{cl}$$

$$x_2 = -\frac{l}{h} + \frac{Mg}{ch} - \frac{Mg}{cl}$$

En substituant ces deux valeurs dans l'équation intégrale

et l'énergie actuelle du pendule sera,

$$\frac{1}{2}M\ell h(D_t\varphi)^2 + Mh \cos\varphi (D_t\varphi)(D_t s) + \frac{1}{2}M(D_t s)^2.$$

Quant à l'énergie du mouvement du pied, ~~mais~~ on la peut négliger, puisque elle se compose d'un petit moment d'inertie petit multiplié par le carré d'une vitesse très petite. La différentielle de l'énergie potentielle est

$$-Mg h \sin\varphi \cdot D\varphi - c.s. \cdot Ds$$

Il y a toujours un troisième terme qui dépend sur la friction entre les molécules du pieds. Mais je crois que l'on peut négliger cette terme dont l'effet doit être inconsiderable et dont le coefficient est finalement nul.

Des expressions pour l'énergie actuelle et potentielle, on dérive les équations différentielles

$$\ell D_t^2\varphi + \cos\varphi \cdot D_t^2 s + \sin\varphi \cdot D\varphi \cdot D_t s = -g \sin\varphi$$

$$h \cos\varphi \cdot D_t^2\varphi + D_t^2 s = -\frac{c}{M} s$$

Mais l'amplitude de s multiplié par celui de φ est divisé par ℓ , et ℓ est un nombre trop petit à considérer. Aussi, l'effet d'une variation de l'amplitude de φ doit être

on peut écrire

$$l D_t^2 q + D_t^2 s = -g q$$

$$h D_t^2 q + D_t^2 s = -\frac{e}{M} s$$

Pour résoudre ces équations, on multiplie la seconde par x et l'on ajoute à la première. On obtient

$$D_t^2 \left\{ (l+hx)q + (1+x)s \right\} = -\frac{g}{l+hx} \left\{ (l+hx)q + \frac{ex(l+hx)}{mg} s \right\};$$

et, en supposant,

$$\frac{ex(l+hx)}{mg} = 1+x$$

l'équation se réduit à la forme

$$D_t^2 \chi = -\frac{g}{l+hx} \chi_3$$

dont l'intégrale est

$$(l+hx)q + (1+x)s = \chi = A \cos \left(\sqrt{\frac{g}{l+hx}} \cdot t + \eta \right).$$

L'équation pour déterminer x donne

$$x = -\frac{1}{2} \frac{el - Mq}{eh} \pm \frac{1}{2} \frac{l}{h} \sqrt{4 \frac{Mgh}{e^2} + \left(1 - \frac{Mq}{el} \right)^2}$$

ou, à peu près,

$$x = \frac{1}{2} \frac{l}{h} + \frac{1}{2} \frac{Mq}{eh} \pm \left(\frac{1}{2} \frac{l}{h} - \frac{1}{2} \frac{Mq}{eh} + \frac{Mq}{el} \right)_3$$

une des deux valeurs de x vaut

Ce qui arrive, en effet, c'est une flexion oscillatoire d'un corps élastique. L'amplitude de cette oscillation est à peu près en raison d'une cinq millième à celui du couteau inférieur du pendule; c'est pourquoi nous pouvons négliger le carré de cette fraction.

La langue sur laquelle repose le couteau est courbée sans doute par le mouvement du pendule; mais je néglige cet effet, en me bornant à considérer le mouvement de cette partie de la langue où se trouve le milieu du couteau. Quand on applique à cette partie une force horizontale, ^{elle} fait un mouvement de révolution autour d'une axe qui est en arrière et au dessus du pieds à une distance d'un mètre environ. Mais on peut négliger la différence entre une telle révolution par un arc de quelques secondes et une translation horizontale perpendiculaire au couteau.

Il y a une certaine variation minime dans la pression verticale du pendule sur le support, mais c'est évidemment loin d'avoir un effet sensible sur la durée d'une oscillation.

Nommons,

r , la distance d'une particule du couteau;

m , la masse de cette particule;

ω , l'angle entre la verticale et la perpendiculaire de la particule au couteau;

M , la masse du pendule;

L , la distance entre le centre de masse et le couteau;

l , la longeur du pendule simple ayant un périiode égal à celui du pendule actuel;

g , l'accélération de la pesanteur;

α , l'élasticité du pied;

t , le temps;

φ , l'angle, au temps t , entre la position du pendule et celle de repos;

s , l'écartement horizontale, au temps t , de la position du centre du couteau de celle de repos;

et lors, la vitesse horizontale d'une particule sera

$$r \cos(\varphi + \omega) D_t \varphi + D_t s ;$$

la vitesse verticale de la même particule sera

$$r \sin(\varphi + \omega) D_t \varphi ;$$

l'énergie actuelle de la particule sera

$$\frac{1}{2} m r^2 \dot{\varphi}^2 + m r^2 \cos^2 \varphi + \frac{1}{2} m (D_t s)^2 ;$$

$$\frac{1}{2} \underline{m} \underline{r}^2 (\dot{\theta}_t q)^2 + \underline{m} \underline{r} \cos(q + \omega) (\dot{\theta}_t q) (\dot{\theta}_t s) + \frac{1}{2} \underline{m} (\dot{\theta}_t s)^2;$$

et l'énergie actuelle du pendule sera

$$\frac{1}{2} M \underline{L} \underline{h} (\dot{\theta}_t q)^2 + M \underline{L} \cos q (\dot{\theta}_t q) (\dot{\theta}_t s) + \frac{1}{2} M (\dot{\theta}_t s)^2.$$

Quant à l'énergie du mouvement du pied, on la peut négliger, puisque elle se compose d'un moment d'inertie petit multiplié par le carré d'une vitesse très petite. La différentielle de l'énergie potentielle est

$$-M g \underline{h} \sin q \cdot dq - c s \cdot ds.$$

Il y a, c'est vrai, un troisième terme qui dépend de la friction entre les molécules du pied. Mais je crois que l'on peut négliger ce terme, dont l'effet doit être inconsiderable et dont le coefficient est, en tout cas, inconnu.

On dérive, des expressions pour l'énergie actuelle et potentielle, les équations différentielles

$$\underline{L} \dot{\theta}_t^2 q + \cos q \cdot \dot{\theta}_t^2 s + \sin q \cdot \dot{\theta}_t q \cdot \dot{\theta}_t s = -g \sin q$$

$$\underline{L} \cos q \cdot \dot{\theta}_t^2 q + \dot{\theta}_t^2 s = -\frac{c}{M} s.$$

Mais l'amplitude de s multiplié par celle de q , et divisé par \underline{L} , ^{donne} un nombre trop petit à considérer de plus. L'effet d'une variation de l'amplitude de q peut être négligeable sur la sonorité, mais la

C'est pourquoi l'on peut écrire

$$\underline{\ell} D_t^2 \varphi + D_t^2 \underline{s} = -g\varphi$$

$$\underline{L} D_t^2 \varphi + D_t^2 \underline{s} = -\frac{c}{m} \underline{s}.$$

Pour résoudre ces équations, on multiplie la seconde par \underline{x} , et on l'ajoute à la première. On obtient

$$D_t^2 \{(L + h\underline{x})\varphi + (1+\underline{x})\underline{s}\} = -\frac{g}{L+h\underline{x}} \left\{ (L+h\underline{x})\varphi + \frac{c\underline{x}(L+h\underline{x})}{mg} \right\}$$

et, en posant,

$$\frac{c\underline{x}(L+h\underline{x})}{mg} = 1+\underline{x}$$

l'équation se réduit à la forme

$$D_t^2 \chi = -\frac{g}{L+h\underline{x}} \chi ;$$

dont l'intégrale est

$$(L+h\underline{x})\varphi + (1+\underline{x})\underline{s} = \chi = A \cos \left(\sqrt{\frac{g}{L+h\underline{x}}} t + \eta \right).$$

L'équation pour déterminer \underline{x} donne

$$\underline{x} = -\frac{1}{2} \frac{cL - Mg}{ch} \pm \frac{1}{2} \frac{L}{h} \sqrt{4 \frac{Mg}{ch} + \left(1 - \frac{Mg}{ch} \right)^2}$$

ou, à peu près,

$$\underline{x} = -\frac{1}{2} \frac{L}{h} + \frac{1}{2} \frac{Mg}{ch} \pm \left(\frac{1}{2} \frac{L}{h} - \frac{1}{2} \frac{Mg}{ch} + \frac{Mg}{ch} \right) ;$$

ainsi les deux valeurs de \underline{x} sont

instant, la force horizontale sur le conteneur est

$$\frac{Mg\frac{L}{2}}{L} q_0 = \epsilon S_0$$

ce qui donne, en substituant les valeurs de q et de S .

$$\frac{Mg\frac{L}{2}}{L} (1 + x_2) A_1 - \frac{Mg\frac{L}{2}}{L} (1 + x_1) A_2 = -\epsilon (L + \frac{L}{2} x_2) A_1 + \epsilon (L + \frac{L}{2} x_1) A_2$$

On a, donc,

$$\frac{A_2}{A_1} = \frac{\frac{Mg\frac{L}{2}}{L} (1 + x_1) + \epsilon (L + \frac{L}{2} x_1)}{\frac{Mg\frac{L}{2}}{L} (1 + x_2) + \epsilon (L + \frac{L}{2} x_2)} = \frac{M^2 g^2 (L - \frac{L}{2})}{\epsilon^2 L^3}$$

etinsi, en écrivant $A_2 = (\frac{L}{2} - \frac{L}{2}) A_1$, on aura

$$q = -\frac{A}{L} \cos\left(\sqrt{\frac{g}{L + \frac{Mg^2}{\epsilon L}}} \cdot t\right) - \frac{M^2 g^2}{\epsilon^2 L^3} A \cos\left(\sqrt{\frac{\epsilon L}{M(L - \frac{L}{2})}} \cdot t\right)$$

$$S = -\frac{MgA}{\epsilon L} \cos\left(\sqrt{\frac{g}{L + \frac{Mg^2}{\epsilon L}}} \cdot t\right) + \frac{M^2 g^2}{\epsilon^2 L^2} A \cos\left(\sqrt{\frac{\epsilon L}{M(L - \frac{L}{2})}} \cdot t\right).$$

Le deuxième terme de q n'est que la $\frac{1}{300,000}$ du premier
ainsi on peut le négliger.

On mesure ϵ en observant la déflexion, S , du pied ^{produit par} ~~parcourir~~ d'une force horizontale égale à l'un de pieds; ce qui s'écrit

$$\epsilon = \frac{g}{S}$$

En substituant cette valeur, on conclut, enfin

$$\dot{x}_1 = \frac{Mg}{\alpha l}$$

$$\dot{x}_2 = -\frac{l}{h} + \frac{Mg}{\alpha h} - \frac{Mg}{\alpha l}$$

En substituant ces deux valeurs dans l'équation intégrale, on aura deux équations entre φ et s . Les voici

~~$$\varphi = -\frac{l-h}{l} A_1 \cos(\dots)$$~~

$$\left(1 + \frac{Mgh}{\alpha l}\right)\varphi + \left(1 + \frac{Mg}{\alpha l}\right)s = A_1 \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+\frac{Mgh}{\alpha l}}} \cdot t + \eta_1\right)$$

$$\left(\frac{Mg}{\alpha} - \frac{Mgh}{\alpha l}\right)\varphi + \left(1 - \frac{l}{h} + \frac{Mg}{\alpha h} - \frac{Mg}{\alpha l}\right)s = A_2 \cos\left(\sqrt{\frac{\alpha l}{M(l-h)}} \cdot t + \eta_2\right)$$

D'où l'on tire

$$\varphi = -\frac{l-h}{l} A_1 \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+\frac{Mgh}{\alpha l}}} \cdot t + \eta_1\right) - A_2 \cos\left(\sqrt{\frac{\alpha l}{M(l-h)}} \cdot t + \eta_2\right)$$

$$s = -\frac{Mg}{\alpha} \frac{l-h}{l} A_1 \cos\left(\sqrt{\frac{g}{l+\frac{Mgh}{\alpha l}}} \cdot t + \eta_1\right) + \frac{l}{\alpha} A_2 \cos\left(\sqrt{\frac{\alpha l}{M(l-h)}} \cdot t + \eta_2\right)$$

Maintenant, il s'agit de déterminer les constantes arbitraires.

On doit considérer, donc, qu'en mettant en mouvement pendule, on le pousse à ~~un~~ côté, en appliquant l'angle au point du coude inférieur, et alors on le laisse aller. Alors, lorsque t est nul, $D\varphi$ et Ds sont aussi

C'était attachée 70 mm en arrière de l'axe du pendule, ce qui donne une correction à S de +00 mm.
 Si Φ est l'arc d'oscillation du pendule, l'amplitude d'oscillation de l'échelle doit être



$$2M(S+001g) \frac{L}{\ell} \Phi$$

et $M = 6.5g$. C'est ~~pas~~ ce formule dont je me suis servi en calculant les quantités en bas.

Hoboken, 20 Mars, 1877

Bout pesant du pendule en bas.

Arc du Pendule	Amplitude d'Oscillation de l'Echelle	Observé	Calculé
-------------------	--	---------	---------

2° 20'	2.2	2.1	
2 18	2.1	2.1	
2 12	2.0	2.0	
2 10	1.9	2.0	
2 8	1.9	1.9	
2 7	1.95	1.9	
1 30	1.5	1.4	
35	0.8	0.5	

apporté de l'Amérique était presque abîmé dans le transport. Ainsi, je me suis trouvé forcée de faire usage de l'appareil que le Général Baeye avait prononcé ~~trouvé~~ défectueux, malgré la perfection du travail qui fait honneur même à l'atelier célèbre d'où il vient. Voilà comment j'ai été amené à faire quelques essais à mesurer et à tenir compte de l'effet de ce défaut.

On peut ~~concevoir~~ ^{s'imaginer} un support dont les parties sont si disloquées, que le pendule, en oscillant ^{la pièce sur laquelle} de l'un côté à l'autre, passe ~~le plan de suspen-~~
~~tion~~ d'une position dans une autre, sans ren-
contrant, jusqu'au point d'arrêt, d'autre résistance
que de l'inertie et de la friction. Un tel jeu
n'existe point dans les supports que je connais
ce que j'ai vérifié ^{les} en observant avec un microscope

l'Encyclopédie Britannique où a fait allusion. Bessel, da-
ns son grand mémoire sur la pesanteur à Königsberg,
fait remarquer que cette cause exerce la même influence
sur son pendule long que sur le court; et c'est ce
quoi l'effet s'élimine. La construction de plusieurs
supports ~~montre~~ pour les pendules, surtout celui du Cap-
tain Baedecq, montre une appréciation juste de cette

j'ai reçu charge
lorsque j'étais chargé des études du Coast Survey
sur la pesanteur, j'ai commandé au M. Repsold un
pendule à réversion, qui doit être une copie de celui de
l'Institut géodésique de la Poudre. Mais les mécaniciens
étaient, dans ce temps-là, si occupés des instruments
pour le passage de Vénus, que le pendule n'était fini
qu'au printemps de 1875. Alors, je me suis rendu à
Hambourg pour le recevoir; et de Hambourg j'allai à
Berlin, où j'ai trouvé Son Ex. M. le Général Breyer
pas tout-à-fait content des résultats obtenus avec son
instrument semblable. Il s'est plaint surtout de la
flexibilité du pied, une source d'erreur, qui n'a ad-
sûrément jamais échappé à l'attention des obser-
vateurs du pendule.* L'appareil de pendule que j'ai

* Le Prof. Dr. A. von Ettingshausen a fait une

La durée d'une oscillation.

Nommons,

m , la masse d'une particule;
 r , sa distance de la tranche du couteau;
 ω , l'angle entre la verticale dans la position de repos et la perpendiculaire tirée de la particule au couteau;

M , la masse du pendule;
 L , la distance entre le centre de masse et la tranche du couteau;

l , la ~~distance~~ longueur de pendule simple ayant la même période que le pendule actuel;

g , l'accélération de la pesanteur;

c , l'élasticité du pied;

t , le temps

φ , l'angle, au temps t , entre la position du pendule et celle de repos;

s , l'écartement horizontale, au temps t , du couteau, de celle de repos.

Alors, la vitesse horizontale d'une particule sera

$$r \cos(\varphi + \omega) D_t \varphi + D_t s ;$$

la vitesse verticale de la même particule sera

$$r \sin(\varphi + \omega) D_t \varphi ;$$

et en reconnaissant
fort qui ils retournent toujours à la position de repos
après toute flexion, si petite ou si grande que ce
soit.

Ce qui arrive, en effet, c'est une flexion oscil-
latoire d'un corps élastique. L'amplitude de cette
oscillation est à peu près en raison d'une cinq-
millième partie à celle du couteau inférieur
du pendule; c'est pourquoi on peut négliger le
caré de cette fraction.

La langue sur laquelle repose le couteau est cou-
lée, sans doute, par le mouvement du pendule,
mais je néglige cet effet, en me bornant à con-
sider le mouvement de la partie au dessous de
milieu du couteau. Quand on y applique une
force horizontale perpendiculaire au couteau, elle
fait un mouvement de révolution autour d'une
axe ~~fixe~~ qui est en arrière et au dessus du pi
à une distance d'un mètre environ. Mais on
peut négliger la différence entre une telle révolut-
ion par quelques secondes d'arc et une translation. Il y
a une certaine variation minime dans la position
du pendule sur le support, mais c'e-

fort qu'ils retournent toujours à la position de repos après toute flexion, si petite ou si grande que ce soit.

Ce qui arrive, en effet, c'est une flexion oscillatoire d'un corps élastique. L'amplitude de cette oscillation est à peu près en raison d'une cinq millième à celle du couteau inférieur du pendule; c'est pourquoi nous pouvons négliger le carré de cette fraction.

La langue sur laquelle repose le couteau est courbée sans doute par le mouvement du pendule; mais je néglige cet effet, en me bornant à considérer le mouvement ^{de la} ~~de cette~~ partie.

La langue ^{quand on y applique une force} se trouve le milieu du couteau.

Quand on y applique une force

diriez l'effet sur le pendule, c'est de lui donner une longueur virtuelle plus grande que la longueur actuelle par $MS \frac{h}{l}$.

Indiquons la durée d'une oscillation par T' , et les corrections provenant de la flexion par Δ ; alors, nous avons

$$T'^2 = \frac{\theta^2 l}{g}$$

et

$$\Delta T^2 = \frac{\theta^2}{g} MS \frac{h}{l}.$$

Maintenant, en distinguants par des chiffres subordonnés les deux positions du pendule à réversion, la formule pour la réduction des résultats obtenus d'un tel pendule est

$$\frac{\theta^2}{g} l = \frac{T_1^2 h_1 - T_2^2 h_2}{h_1 - h_2},$$

d'où

$$\Delta \left(\frac{\theta^2}{g} l \right) = \frac{\theta^2}{g} MS \frac{h_1^2 - h_2^2}{l(h_1 - h_2)} = \frac{\theta^2}{g} MS,$$

on tient

$$\Delta l = MS$$

la longueur du pen-

$$\Delta \lambda = M S \frac{\lambda}{\ell}.$$

Pour déterminer la quantité de la flexion, j'attache à la patte dans la rainure de la langue au dessous du milieu du couteau, une corde qui s'étend horizontalement ~~dans un sens~~ et perpendiculairement au couteau, qui passe sur la roue d'une machine Almood (convenablement disposée dans ce but) et de l'extrémité de laquelle dépend un kilogramme sur le bout de la langue, ou même sur un bras y arrêté, je colle une échelle micrométrique en verre placée dans un sens propre pour laisser mesurer la flexion par un micromètre qui la regarde. Ceci se repose sur un support particulier et indépendant dont le montant se compose d'un tuyau à gaz d'un diamètre de 10 centimètres à peu près.

Voici, maintenant, les expériences que j'ai faites pour déterminer la position de l'axe fixe autour de laquelle tourne le couteau.

de ceux que j'ai obtenus ~~avec~~ à l'aide des appareils
~~expéries~~. Voici les chiffres :

Le 13 Janvier, 1876, chez M. Brunner (Temp. 1°C) $S = 0.036$
Le 7 Mars, 1876, à l'Observatoire (Temp. 9°C) $S = 0.037$

Et Berlin, j'ai fait usage d'une roue très-délicate qui
tourne sur des grandes roulettes pour diminuer la
friction. Il appartient au cabinet de physique de l'Institut
Technologique de Berlin, et a été placé à ma
disposition par la bonté de M. le Professeur Gaalz.
Les lectures micrométriques étaient faites alternativement
sans le poids et avec le poids, une seule lecture étant
prise chaque fois, parceque le support du micromètre
étant en bois, subissait tout le temps dans un mouvement
spontané. Pour la même raison, j'ai toujours fait une
lecture dans la disposition du poids avec laquelle j'ai
commencé, en ne faisant que die dans l'autre disposition
de sorte que le temps moyen fasse le même dans les
deux dispositions. La valeur de la révolution de la roue
micrométrique était mesurée séparément. Voici les re-
sultats des différentes séries de mesures.

24 Mai 1876 4 m.	$S = 0.03110$
Temp 13°C	339
P.M.	3160
	3161
25 Mai Temp 13°C	337
	336
	<hr/>
	2 - 0.03380

A Hoboken (New Jersey) j'ai obtenu par la bienveillance de M. le Professeur Morton une roue excellente qui a été faite dans l'atelier du Stevens Institute of Technology. J'ai toujours fait une lecture sur chaq' une de deux lignes de l'échelle avant changer la disposition du poids. Chaque série se compose de cinq lectures sur chaque ligne en chaque disposition du poids. Voici les résultats des séries séparées.

7 Mars, 1877. Temp 15°C .	$S = 0.0342$
" 12°C .	332
10 Mars	337
	343
	342
	339
	334
	342 Obs. de double poi
	<u>342</u> " " "
En moyen	$S = 0.0340$

J'admet la valeur que je trouve la meilleure.

Il suit de la détermination de la position de l'axe de rotation ci-dessus décrite, que le bout antérieur de la langue est éloigné de cette axe par $\sqrt{1.355} \times 1.20$. Et puisque le mouvement de ce bout avec le poids d'un kilogramme est $S + 0.0008 = 0.0348$, il suit que la torsion du support sous cette force est $\frac{0.0348}{1.20} = 0.0289$ n. m. rien de suspect.

$$x_1 = \frac{Mg}{\alpha l}$$

$$x_2 = -\frac{l}{h} + \frac{Mg}{\alpha h} - \frac{Mg}{\alpha l}$$

En substituant ces deux valeurs dans l'équation intégrale on aura deux équations entre q et r . Les voici.

Il n'y a rien de surprenant en ce que l'axe instantané est au-dessus du plan de suspension. Supposons, en effet, que la flexion se déroule exclusivement dans les trois pieds du support. En ce cas-là, le mouvement du bout supérieur de chaque pied serait perpendiculaire au sens général du pied, et, en même temps, perpendiculaire au rayon du cercle de révolution, de façon à ce que le pied se dirigerait directement vers l'axe fixe. L'axe est sans doute en arrière du support à cause de la flexion de la langue même.

J'ai fait, à Genève, à Paris, à Berlin, et à New York des expériences pour déterminer la valeur numérotée de S. L'expérience de Genève, faite le 13 Septembre 1875, n'était qu'un tentatif. Mais, j'avais une bonne soue et j'ai obtenu que j'ai trouvée dans l'atelier de la Société Genevoise pour la Construction des Instruments de Physique, et j'ai obtenu comme valeur approximative

$$S = 0.034.$$

1061
6028

La ^{polie} roue dont je me suis servi à Paris, avait une masse de 1.128 kg. à laquelle il faut attribuer

que j'avais apporté de l'Amérique, était presque
abîmé dans le transport. Ainsi, je me suis trouvé
forcé de faire usage de l'appareil que le Général Baer
avait trouvé si défectueux, malgré la perfection du
travail qui fait honneur même à l'atelier celui
dont il vient. Voilà comment j'ai été amené à
faire quelques essais à méditer et corriger l'effet
de ce défaut.

On peut concevoir un support dont les parties
sont si distordues que le pendule, en oscillant de
l'un côté à l'autre, jette le plan de suspension d'
position dans une autre, sans ^{re}contrainte, jusqu'au
point d'arrêt, d'autre résistance que de l'inertie et
de la friction. Un tel jeu n'existe point dans les
supports dont j'ai fait usage, ce que j'ai vérifié
en observant avec un microscope fort qu'ils retournent
toujours à la position de repos après toute flexion,
si petite ou si grande que ce soit.

Le constat, et c'est pourquoi l'effet s'élimine. La construction de
plusieurs supports pour les pendules, surtout celui du Capitaine Bussoni, montre une appréciation juste de cette

Lorsque j'étais chargé des études du Coast Survey sur le
pésanteur, j'ai commandé de M.M. Repsold un pendule
à récession, qui doit être une copie de celui de l'Institut
géodésique de la Prusse. Mais les mécaniciens
étaient dans ce temps-là si occupés des instruments
pour le passage de Vénus, que le pendule n'était fin
qu'en printemps de 1875. Alors, je me suis rendu à
Hambourg pour le recevoir, et de Hambourg ~~j'ai~~
~~offert~~ à Berlin, où j'ai trouvé Son Ex. M. le Général
Baeyer pas tout-à-fait content des résultats obtenus
avec son instrument semblable. Il s'est plaint du
tout de la flexibilité du pied, une source d'erreur
qui n'a assurément jamais échappé à l'attention
des observateurs du pendule. * L'appareil de pendule

* Le docteur Young dans son article sur les marées dans
l'Encyclopédie Britannique a fait quelques remarques sur
ce sujet. Aussi, Bessel dans sa grande météorologie sur la
pésanteur à Königsberg. Toute communication sur cette

0.0369

359

358

359

358

Moyen 0.0360

Pour le double de l'effet de friction
ce qui fait $\frac{mm}{0.0371}$. ~~Il faut faire une correction~~

j'ai trouvé

$\frac{mm}{0.0075}$

62

72

71

65

Moyen 0.0070

En ajoutant la moitié de ceci, et en soustrayant 0.003
pour la position de l'échelle, on a

$$S = \frac{mm}{0.0398}.$$

La température était 9°C .

Tai connue que je doit rapporter ces résultats obtenus à
Paris, bien qu'ils sont si mauvais. Si on fait omission
de la correction pour la friction, qui est doublée, on

a $S = \frac{mm}{0.0363}$

$$\Delta = \frac{0.0371}{0.0367}$$

Moyen

^{too}

qui reste toujours beaucoup ~~plus~~^{too} grande. Mais je ne
crois pas que ces résultats obtenus à l'aide d'un appareil
très défectueux doivent mettre en doute les valeurs con-
cordantes qui résulte de l'expérience de Berlin et
de New York.

J'ai toujours fait une lecture sur chaque de deux lignes avant changer la disposition des poids. Chaque série se compose de cinq lectures sur chaque ligne en chaque disposition du poids. Voici les résultats des séries séparées.

Temp		
7 Mars 1877.	Temp 15°C	$S = 0.0342$
10 Mars	Temp 12°	332
		337
		343
		342
		339
		334
		342 double pesé
		342 "
		<hr/>
		$S = 0.0340$
	Moyen	

Voilà la valeur que je trouve la plus exacte.

Les expériences de Paris sont bien inférieures. D'abord, la poulié dont je me suis servi montrait une friction considérable. Alors, le méthode de faire les observations n'était pas si bon qu'à Berlin et à Västervik. En effet, ~~j'ai fait trois lectures chaque sur trois lignes avant changer le poids.~~ ^{tempo} J'ai fait trois lectures chaque sur trois lignes avant changer le poids. Les premières expériences étaient faites le 18 Janv à l'atelier de M. Brunner. J'ai fait toujours cinq lectures sur deux lignes avant changer le poids. Voici les moyennes lectures mesurées.

avec poids	0.598	2.512	0.976	2.835
sans "				
avec "	0.607	2.512		
sans "			0.982	2.890

1876 May 24 $S = \frac{mm}{0.0358}$ Temp = $13^{\circ}C$

0.0357

0.0358

0.0359

May 25 $S = \frac{mm}{0.0355}$ Temp = $13^{\circ}C$.

0.0354

Mean $S = 0.0357$

At Hoboken, my observations although more accurate present greater discrepancies. I found as follows.

1877 March 7 $S = \frac{mm}{[0.0352]}$ Temp = $59.15^{\circ}F$ Möller's Scale

0.0350

59.24 ?

March 8

[0.0338]

60.14

Möller's Scale

Obs by E.P.

0.0345

60.41

0.0339

60.37

0.0337

60.52

0.0342

60.27

0.0340

60.23

0.0346

60.18

0.0337

60.04

March 10

[0.0340]

12.0 C

0.0345

12.2

Disturbance outside

0.0344

12.2

0.0350

12.6

0.0347

13.02

0.0342

13.0

0.0350

13.1

Double wt

0.0340

13.1

March 12

Obs E.P.

0.0349

14.1

0.0337

14.1

0.0342

14.2

All very poor

M. J. Pundalai
H.C. 638.

May 1900

Cette valeur en millimètres est 0.0394
 Cette valeur doit être corrigée pour la friction de la corde
 sur la poulie. J'ai mesuré cette effet en tirant la
 corde d'abord en un sens et alors en l'autre avec le poids
 suspendu. J'ai trouvé par ce moyen avec une seule lecture
 chaque fois et sans changement chaque fois les valeurs
 que voici.

	mm
0.0030	
25	
10	
16	
36	
24	
24	
21	
19	
25	
	mm
	0.0024

Moyen

Cela est la différence des échelles. La correction, donc, n'est
 que la moitié.

Ainsi la valeur 0.376 révolutions ou 0.0394 il faut
 ajouter 0.0012 , ce qui donne 0.0406 . Mais l'échelle étre
 à 5 centimètres au-dessous du plan de suspension ; ce qui pro-
 duit une correction de -0.0015 . Aussi, il était 31 milli-
 mètres en arrière du centre du contenant, à grande hauteur ;
 faut appliquer -0.0008 ; ce qui réduit la valeur obtenue

$$S = 0.0383$$

à $1^{\circ}C$.

Le thermomètre a marqué $1^{\circ}C$.
 J'ai fait une autre série d'expériences, le 2 Mars, à
 l'observatoire de Paris. Je me suis servie de la même
 thermomètre : mais j'ai fait toujours trois

à Genève, à Paris, à Berlin, et à Stockholm

J'ai fait des ~~expériences~~ observations pour déterminer la quantité de fluide. L'expérience de Genève, faite le 13 Septembre 1876 n'était qu'un tentatif. Elle a donné ~~la valeur~~.

$$S = 0.034$$

supporté.

~~des expériences~~ A Berlin, j'ai fait usage d'une roue très-délicate sur des grandes roulettes pour diminuer la friction. C'est M. le Professeur Paalzow qui m'aide à faire de moi porter cette roue qui appartient au cabinet de physique de l'Institut de Berlin.

A Berlin, les lectures du micromètre ont été faites alternativement sans le poids et avec le poids. Une seule lecture a été prise chaque fois, parce que le support du micromètre était en bois et il arrivait tout le temps dans une mouvement spontané. Pour la même raison, j'ai toujours fait onze lectures dans ce disposition du poids avec laquelle j'ai commencé en ne faisant que dix dans l'autre disposition, de façon à ce que le temps moyen était le même dans les deux dispositions. ~~Voici~~ La valeur de la révolution de la roue micrométrique était mesuré séparément. ~~Voici~~ Les résultats obtenus

" 24 Mai. 1876. AM. $S = 0.0340$

Temp. 13°C . Poids. 339
 340

341

106.1

25 Mai. $S = 0.0337$

336

660.

Moyen

$S = 0.0339$

par la bonté du Professeur Stortz

A Stockholm (Västervik), j'ai obtenu une roue excellente

Puisque j'ai trouvé que le bout antérieur de la langue est à 1.355 en arrière du point où l'axe fait coupe plan de suspension, et 1.07 au dessous de la même axe dans une ligne verticale, il suit que ce bout de la langue est à une distance de $\sqrt{1.355 \times 1.07} = 1.20$ de l'axe. Et puisque la flexion mouvement de ce bout avec le poids d'un Kilogramme est $8 + 0.0008 = 0.0347$ il suit que la torsion du support est $\frac{0.0347}{1.20} = 0.0000284 = 5.96$

Pour passer le temps, j'ai fait un miroir sur le pied, et avec à l'aide d'un télescope j'ai observé la réflexion d'un fil à l'aide d'un microscope qui servait d'instrument de la flexion du pieds, j'ai fait les observations que voici sur la flexion du support produit par l'oscillation du pendule même, dans ces deux positions. L'échelle employé était fait par Mr Rogers du ~~l'Hermitage~~ Collège d'Amherstburg.

A. Bout devant ~~en bas~~ était divisé en $\frac{1}{4000}$ d'une pouce avait une exactitude de $\frac{1}{4000}$. Hoboken, 20 Mars 1877

A. Bout devant en bas

Ind. d'oscillation du pendule	Amplitude d'oscillation de l'échelle	Le même en millimètres
2 20	2.2	
2 18	2.1	
2 1.2	2.0	
2 1.8	1.9	
2 2	1.9	
2 8	1.9	
2 7.	1.95	
	1.95	

On déjouons ^{la donnée d'une} l'équation d'oscillations par T^2 et les corrections ^{à cause de la flexion par Δ} ; alors, nous avons

$$T^2 = \frac{\partial^2 \ell}{g}$$

et

$$\Delta(T^2) = \frac{\partial^2}{g} M S \frac{h}{\ell}$$

Maintenant, en distinguant ^{par} par des nombres chiffrés subjacentes les deux positions du pendule à réversion, la formule de réduction des résultats ^{on obtenu} par un tel pendule est :

$$\frac{\partial^2}{g} \ell = \frac{T_1^2 h_1 - T_2^2 h_2}{h_1 - h_2}$$

d'où
on nous avons,

$$\Delta \left(\frac{\partial^2}{g} \ell \right) = \frac{\partial^2}{g} M S \frac{h_1^2 - h_2^2}{I \cdot (h_1 - h_2)} = \frac{\partial^2}{g} M S,$$

ou bien

$$\Delta \ell = M S,$$

ou, si λ est la longueur du pendule à secondes

$$\Delta \lambda = M S \frac{\lambda}{\ell}.$$

à bout de la langue, et à l'aide d'un télescope j'ai mesuré la torsion par la réflexion d'une échelle, en la trouvant 6". Cette méthode manque naturellement l'exactitude de l'autre.

Pour arriver à une dernière confirmation de la théorie de la flexion du pied, j'ai fait les observations que voici sur la flexion produite par l'oscillation du pendule, même, dans les deux positions, en me servant d'un microscope puissant. L'échelle employée a été faite par M. Rogers de l'Observatoire de Harvard College. Elle est divisée d'une exactitude extrême de quatre millième à quatre millième ($\frac{1}{4000}$) d'une pouce. C'était attachée à 70 mm en avant

de l'axe du centre du couteau, ce qui donne une correction à S de $+0.0019$. Si Φ est l'arc d'oscillation du pendule, l'amplitude double de la vibration de l'échelle doit être

$$2M(S + 0.0019) \frac{\Phi}{l} \frac{h}{l} \Phi$$

C'est cette formule dont je me suis servi en calculant les quantités au bas,

C'était attaché 70 mm en arrière de l'axe du pendule, ce qui donne une correction de -0.0019 , pour obtenir si.

Hoboken, 20 Mars 1877

Boit pesant du pendule en bas

Quantités observées	A, calculé		Amplitude en révolte calculé
	De l'arc du pendule	De l'amplitude du pendule	
2° 20'	2.2	0.0284	2.0 2.1
2 18	2.1	0.0283	2.0 2.1
2 12	2.0	0.0280	1.9 2.0
2 10	1.9	0.0263	1.8 1.9
2 8	1.9	0.0264	1.8 1.9
2 8	1.9	0.0269	1.8 1.9
2 7	1.95	0.0267	1.8 1.9
1 80	1.5	0.0183	1.3 1.4
35	0.8	0.0071	0.5

and the second pendulum being λ .

$$\text{Correction of second pendulum} = MS \frac{\lambda}{I}.$$

Pour déterminer la quantité de la flexion j'attache ^{cette partie} à la languette du couteau, une corde qui s'étend horizontalement ~~perpendiculairement~~ dans un sens perpendiculaire au couteau et passe sur la roue d'un Atwood ^{qui tient à son extrémité} machine Atwood et supporte au bout un Kilogramme. ^{sur} même bout de la languette ~~on~~ ^{sur} un bras ~~celui~~ ^{en fer} d'un bras fixé à cet angle et s'étendant ^{placée, d'autre} je colle une échelle micrométrique gracieuse sur le fer et dispose ^{propre} d'un sens pour mesurer la flexion par un micromètre qui ~~se~~ ^{la} regarde. ^{Ce} micromètre se compose d'un tuyau à gaz d'un diamètre de 10 centimètres à peu près.

Voici maintenant les expériences que j'ai fait pour déterminer la position de l'axe fixe autour ^{de la} de quelle tourne le couteau sur l'influence d'une force horizontale perpendiculaire au couteau.

A. Expériences faites au niveau du couteau.

Hoboken. ~~27~~¹⁰ Mars, 1877. Temp. 13° C.

Distance de l'échelle à l'arête du bout anterieur de la langue	Flexion en révolutions de la vis micrométrique Oscillée	Calculée
-0.496	+0.211	+200
-0.053	+0.356	+350
+0.318	+0.436	+430

356
63

les quantités calculées supposent que l'axe coupe le niveau du
contenu à une distance de 1.355 derrière le bout antérieur
de la langue
~~en couteau.~~

B. Expériences faites dans la verticale du bout antérieur
de la langue.

Hoboken. 12 Mars 1877. Temp 14° C Obs. M. le Sous-assistant Smith.

Distance de l'échelle au dessus du couteau.	Flexion en zero lueurs de la règle micrométrique	Observé Calculé
-0.44	+0.196	+0.196
0.000	+0.340	+0.332
+0.395	+0.446	+0.454

Les quantités calculées supposent que l'axe coupe la verticale
du bout antérieur de la langue à une distance de 1.07 au dessus
du niveau du contenu.

Il n'y a rien de surprenant dans le fait que l'axe in-
stantané est au dessus du couteau. Supposons, en effet,
que la flexion était entièrement due au trois pieds du support.
En ce cas, le bout mouvement du bout supérieur de chaque
pied serait perpendiculaire au sens général du pied, et
en même temps perpendiculaire au rayon du cercle de
la révolution, de façon à ce que le pied se dirigerait
directement à l'axe fixe. Cette axe est en arrière des deux
sans doute à cause de la flexion de la langue même.

These last two sheets? ours:

ely. If it were not so small as it is, or if the accuracy of observations were greater, this would produce a sort of accidental error in the time of transit of the pendulum. + in the existing case the only appreciable effect on the figure of the stand on the motion of the pendulum will give it a virtual length equal to $I + MS \frac{h}{I}$. This is a convenient mode of reducing the observations made on a verifiable pendulum is to calculate the find the mean square for the two ends up.

Since the square of the time of oscillation is proportional to the length of the pendulum, the correction is

$$T^2 \text{ is } MS \frac{h}{I} \frac{T^2}{I^2}$$

If we denote the time of oscillation by T

$$T^2 = \frac{\partial^2 L}{\partial h^2}$$

denoting corrections by Δ , we have and therefore the correction of T^2 is

$$\Delta T^2 = \frac{\partial^2}{\partial h^2} MS \frac{h}{I}.$$

Now distinguishing the two positions of the verifiable pendulum by adjacent numbers, the formula for the reduction of the observations is

$$\frac{\partial^2}{\partial h^2} \left(\frac{I}{h_1} \right) = \frac{T_1^2 h_1 - T_2^2 h_2}{h_1 - h_2}$$

and therefore

$$\text{Corr of. } \left\{ \frac{\partial^2}{\partial h^2} \left(\frac{I}{h_1} \right) \right\} = \frac{\partial^2}{\partial h^2} MS \frac{h_1^2 - h_2^2}{h_1 - h_2} = \frac{\partial^2}{\partial h^2} MS$$

and consequently $\Delta T = MS$